

L'athéisme, écrit Sartre, est une entreprise cruelle et de longue haleine. Il est vrai qu'il est naturel pour l'être humain de succomber à la tentation de la croyance. Dans notre culture séculière, post-traditionnelle, hédoniste, officiellement athée, nous croyons tous secrètement. Lacan, qui disait que « Dieu est inconscient », considérerait qu'il n'y avait athéisme qu'au terme d'une longue ascèse psychanalytique.

Slavoj Žižek pourrait ajouter : au terme seulement de l'étude approfondie des doctrines chrétienne et judaïque.

Contre les spiritualités new age si en vogue aujourd'hui, qui, prônant une recherche naïve et futile de la quête de soi et de la perfection, constituent le supplément d'âme idéologique idéal au néolibéralisme régissant nos sociétés, Žižek, soulignant leur indigence face aux grandes traditions monothéistes, défend ici l'idée de réinvention - qu'il décèle plus particulièrement dans le christianisme.

En allant au coeur des ressorts, du mécanisme de la croyance, en explorant la doctrine chrétienne afin d'élaborer - tirant d'elle le meilleur - une éthique de la réinvention de soi mise au service d'un athéisme radical, Slavoj Žižek démontre que la rationalité psychanalytique et philosophique a besoin d'une critique de son propre rationalisme. Les magnifiques pages de christologie de cet ouvrage, entre autres, aux côtés de celles consacrées à la notion de sacrifice, la lui apportent.

Traduit de l'allemand et de l'anglais par Frédéric Joly